

3^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES

10/04/2016 - Année C

Chers frères et sœurs,

Après avoir été (par la liturgie) témoins de la mort et de la résurrection de Jésus Christ, nous assistons aujourd'hui à la mise en place des structures de son Eglise.

Jésus Christ bâtit son Eglise sur les apôtres qui en seront comme les colonnes. C'est d'ailleurs ce que symbolisent les croix et cierges sur les piliers de notre église.

Or parmi les apôtres, nous voyons se détacher la figure de saint Pierre à qui Jésus ressuscité a confirmé de façon expresse sa mission de guide et de chef de l'Eglise, mission qu'Il lui avait donnée avant sa mort en lui disant : « *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise* »

C'est ce que la tradition ininterrompue de l'Eglise a compris de l'Evangile que nous venons d'entendre.

Ainsi, par exemple, Saint Léon le Grand commenta l'Evangile en ces termes :

Après la prise de tant de gros poissons, « Simon-Pierre monta dans la barque et tira à terre le filet. » Je suppose que vous avez saisi pourquoi c'était Pierre qui a tiré le filet à terre. C'est à lui, en effet, que la sainte Eglise a été confiée, c'est à lui qu'il a été dit personnellement : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? Pais mes brebis. » Ainsi, ce qui dans un deuxième temps a été clairement énoncé en paroles, est d'abord signifié par une action.

C'est le prédicateur de l'Eglise qui nous sépare des flots de ce monde ; il est donc nécessaire que Pierre mène à terre le filet plein de poissons.¹

Mais revenons sur ce dialogue bien connu et émouvant entre Jésus et Pierre avec les trois questions et réponses...

Un peu de grec nous aidera car le français n'est pas assez précis pour rendre la réalité des faits.

Lorsqu'il interrogea Pierre, Jésus employa deux verbes aux sens voisins mais en réalité bien différents : le verbe « *phileo* » qui exprime l'amour d'amitié, tendre mais pas totalisant, et le verbe « *agapao* » qui signifie l'amour sans réserve, total et inconditionnel.

La première fois, Jésus demanda à Pierre : « Simon... m'aimes-tu (*agapâs-me*) ? c'est-à-dire, m'aimes-tu d'un amour total et inconditionné ? »

Or, Pierre ne répondit pas par le même verbe, mais avec celui moins fort de l'amour d'amitié !

Le Pape Benoît XVI en a expliqué la raison lors d'une de ses audiences²:

« Avant l'expérience de la trahison, l'Apôtre aurait certainement dit : « Je t'aime (*agapô-se*) de manière inconditionnelle ». Maintenant qu'il a connu la tristesse amère de l'infidélité, le drame de sa propre faiblesse, il dit avec humilité : « Seigneur, je t'aime bien (*philô-se*) », c'est-à-dire « je t'aime de mon pauvre amour humain ».

La deuxième fois Jésus reprit sa question comme formulée la première fois et Pierre persista à employer le verbe « *phileo* » : « Kyrie, *philô-se* », « Seigneur, je t'aime bien, comme je sais aimer ».

Alors, la troisième fois, Jésus employa à son tour le verbe « *philein* »

Benoît XVI commenta cet emploi par le Christ du verbe « *philein* » lors de sa troisième question en disant :

On pourrait donc dire que Jésus s'est adapté à Pierre, plutôt que Pierre à Jésus !

¹ St Grégoire le Grand Homélie sur les Évangiles n° 24 - Prononcée devant le peuple in basilique (hors-les-murs) de St Laurent, le mercredi de Pâques 18/04/591

² Audience du mercredi 24/05/2006

Or, c'est précisément cette adaptation divine qui a donné de l'espérance au disciple qui a connu la souffrance de l'infidélité. C'est de voir cet amour miséricordieux de Jésus pour lui, un amour qui s'est mis à sa portée pour le relever.

Simon comprit que son pauvre amour, l'unique dont il se sentait capable, suffirait à Jésus. Bien sûr il fut attristé que le Seigneur ait dû lui parler ainsi, mais à partir de ce jour, Pierre a 'suivi' le Maître avec la conscience précise de sa propre fragilité sans que cela le décourage : Il savait en effet pouvoir compter sur la présence du Ressuscité à ses côtés.

Saint Pierre connaîtra bien des épreuves ensuite, comme annoncé par Jésus... Nous connaissons, par les Actes des apôtres, ses emprisonnements et la prière des disciples pour lui pendant ce temps là...

Nous connaissons aussi, par la tradition, l'épisode fameux du « *Domine quo vadis ?* » qui donna son titre au célèbre roman de Sienkiewicz, qui inspira à son tour un fameux péplum cinématographique.

Enfin, nous savons que sa mission le conduisit au martyr sous l'empereur Néron...

Martyr dont l'obélisque qui se trouvait dans le cirque où Pierre fut crucifié et qui se trouve maintenant devant la Basilique St Pierre en est depuis le témoin silencieux...

Frères et sœurs,

En évoquant ainsi la figure de St Pierre, comment ne pas penser à notre cher Pape émérite Benoît XVI mais aussi bien évidemment à notre Pape François, lui qui demande si souvent que l'on prie pour lui.

Oui, c'est un de nos devoirs de fils de l'Eglise que de prier pour le saint Père...

En effet **le mot Pape veut dire Père**. On l'appelle le Saint-Père parce qu'il est vraiment le **Père de nos âmes**. Sans le Pape, pas d'évêques ; sans l'évêque, pas de prêtres ; sans le prêtre, pas de sacrements, pas de baptêmes, pas d'Eucharistie, pas de vie divine en nous, donc pas de chrétiens.

Il est bien vraiment notre Père, **le Saint-Père, parce que la vie qu'il donne nous rend saints**.

Le Pape est le Père et le Pasteur de nos âmes. Sa famille s'étend par toute la terre. À l'exemple de Jésus, il doit s'occuper de sauver tous les hommes ; les catholiques, en les dirigeant et en les sanctifiant ; les non-catholiques, en les amenant vers la plénitude de la Vérité révélée, vers Jésus Christ. Quelle charge est la sienne ! Et surtout quelles immenses responsabilités !

Mais prier pour lui ne saurait se faire sans lui obéir filialement!

«Quand on aime le Pape, disait saint Pie X, on ne discute pas sur ce qu'il ordonne ou exige, ni jusqu'où doit aller l'obéissance, ni en quelles choses on doit obéir ; quand on aime le Pape, on ne dit pas qu'il n'a pas parlé assez clairement, comme s'il était obligé de redire à l'oreille de chacun la volonté qu'il a tant de fois clairement exprimée, non seulement de vive voix, mais par des lettres et d'autres documents publiés ; on ne met pas en doute ses ordres, sous le prétexte, familier à ceux qui ne veulent pas obéir, que ce n'est pas le Pape qui commande, mais son entourage ; on ne limite pas le terrain sur lequel il peut et doit exercer son autorité ; on ne préfère pas à l'autorité du Pape celle d'autres personnes, si doctes soient-elles, qui ne pensent pas comme le Pape.»³

Entendre ces phrases du Pape Saint Pie X, alors que notre Pape actuel vient de publier une exhortation sur la famille qui suscite des commentaires dans tous les sens, doit avoir un écho tout particulier en nous.

Aimons le Saint Père, "*le doux vicairé du Christ*", selon la belle expression de sainte Catherine de Sienne, prions pour lui et laissons-nous guider et enseigner par lui... "*berger des agneaux du Seigneur, pasteur des brebis du Seigneur, berger des brebis du Seigneur*"....

Par lui, découvrons le Bon Pasteur qu'est le Seigneur.... découvrons sa Miséricorde et l'attention qu'il porte à son Eglise pour que, guidée par le St Père, la barque de l'Eglise ne chavire pas et que les portes de l'enfer ne prévalent pas contre elle

Prions pour que ces paroles soient accueillies comme l'Esprit Saint entend qu'elles soient accueillies et non pas comme les médias ou groupes de pressions voudraient nous les faire lire.

Ayons déjà l'honnêteté intellectuelle de ne pas nous prononcer sans avoir lu le texte lui-même !

³ St Pie X. Discours aux membres de l'Union apostolique, novembre 1912

Et prions pour que ce soit l'amour du Seigneur, pour son Eglise, pour la famille et pour le Pape qui guide notre réception de ce document.

Rendons grâce aussi d'avoir pour nous guider Notre Saint Père, serviteur des serviteurs, serviteur de la miséricorde...

Que Notre Dame qui manifesta de façon claire et impressionnante sa protection et son amour pour saint Jean Paul II, en particulier lors de l'attentat du 13 mai, se joigne à nous pour implorer son divin Fils d'aider celui qu'il a appelé à succéder à Pierre pour ces jours si graves pour l'avenir de l'humanité et de l'Eglise

Qu'elle nous aide aussi à comprendre quelle grâce nous avons d'avoir un Père, un saint Père pour guider, sanctifier et enseigner nos âmes.... mais aussi un Pape émérite qui ne manque certainement pas de prier pour l'Eglise et donc pour chacun de nous...

Sainte Marie, Mère de l'Eglise, Reine des Apôtres, Mère de Miséricorde, priez pour nous et avec nous !

PRIERE UNIVERSELLE

3^{ème} dimanche de Pâques

Prions avec ferveur pour notre Saint Père le Pape François, sans oublier notre Pape émérite Benoît XVI.

Soutenons le ministère pontifical par nos prières à ses intentions. Que le Seigneur lui accorde force et santé pour mener les brebis qui forment l'Eglise.

Prions également pour ceux que le Seigneur a ordonnés ou consacrés pour être pasteurs de son Eglise en communion avec le Pape : les évêques et les prêtres. Que le Seigneur les aide à être instruments de Sa Miséricorde.

Prions pour notre monde d'aujourd'hui, en particulier pour les pays en guerre.

Supplions le Seigneur d'aider les chefs des nations à comprendre que –selon les termes du dernier Concile – l'Eglise ne vise qu'un seul but : continuer, sous l'impulsion de l'Esprit consolateur, l'œuvre même du Christ, venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité, sauver et servir.

Prions pour tous ceux qui souffrent physiquement, moralement ou spirituellement.

Supplions le Seigneur de leur manifester par son Eglise l'amour de Charité qu'Il leur porte afin que par la grâce dont elle est servante, ils puisent Foi et Espérance pour affronter les épreuves de la vie.

Prions les uns pour les autres..

Demandons au Seigneur la grâce de savoir vivre en communion avec le successeur de Pierre par un soutien effectif de notre Pape François en nous engageant à prier pour lui, à défendre sa mission, sa personne et son magistère en continuité avec celui de ses prédécesseurs, successeurs légitimes de St Pierre.